



*Les stratégies contemporaines de l'engagement dans l'œuvre*  
*De Hédi Bouraoui*  
*Contemporary strategies of engagement in the work*  
*By Hedi Bouraoui*

Atamena Abdelmalik, Université de Khenchela, Algérie  
malikatamena1@gmail.com

Reçu : 12 / 01 / 2023

Accepté : 28 / 03 / 2023

Publié : 30 / 04 / 2023

**Résumé :**

L'article propose de confronter trois stratégies de l'engagement comme mode de construction narrative : la première est l'action reflétée par une écriture qui traduit la volonté de participation, de la communion pour *corriger le tir* ; la seconde est la transmission qui puise sa force dans un ancrage historique collectif et mémoriel ; la troisième est la créativité qui est dotée d'un pouvoir de changement, c'est-à-dire, une tentative de remodeler le réel.

Pour ce faire, ce travail se base sur une approche interdisciplinaire, choisie afin de comprendre les multiples facettes de l'engagement se manifestant dans l'œuvre de Hédi Bouraoui. Nous tenterons de faire ressortir les enjeux d'une écriture qui s'avère structurée en profondeur autour de l'engagement qui lui donne un sens. Ceci permet de poser précisément le cadre de notre réflexion et d'en vérifier le fondement.

**Mots-clés :** *Action ; créativité ; engagement ; Hédi Bouraoui ; transmission.*

\*\*\*

**Abstract:**

This article proposes to confront three functions of commitment as narrative construction: Action reflected by a writing that reflects the will to participate, communion to correct *the shot*; the transmission that draws its strength from a historical collective and memorial anchorage; creativity that has the power of change, that is, an attempt to reshape the real. This makes it possible to pose precisely the framework of our reflection and to verify its foundation.

To do this, this work is based on an interdisciplinary approach, chosen in order to understand the multiple facets of the commitment manifested in the work of Hédi Bouraoui. We will try to highlight the issues of a writing that turns out to be structured in depth around the commitment that gives it meaning. This allows us to precisely set the framework of our reflection and to verify its foundation.

**Keywords:** *Commitment, action, transmission, creativity, Hédi Bouraoui*

**I. INTRODUCTION**

« La puissance n’est actualisée que lorsque la parole et l’acte ne divorcent pas, lorsque les mots ne sont pas vides, ni les actes brutaux, lorsque les mots ne servent pas à voiler les intentions mais à révéler des réalités, lorsque les actes ne servent pas à violer et détruire mais à établir des relations et créer des réalités nouvelles ».

Hannah Arendt, *La condition de l’homme moderne* (1958).

Né à Sfax, formé à Toulouse et aux états unis, écrivain à l’université York au Canada où il vit depuis plus de 50 ans, Hédi Bouraoui consacre sa vie à produire une œuvre qui lui a valu plusieurs prix en critique, en art romanesque et en poésie. De ses trois appartenances tricontinentales, il a su, par des récits subtils, éclairés par ses merveilleux poèmes, nous transmettre une conception ontologique et existentielle de prises de positions lucides et singulières... Ses parcours se cristallisent dans une valeur forte : l’engagement.

Dans cette perspective, il nous semble prometteur de retenir trois stratégies de l’engagement dans l’œuvre de Hédi Bouraoui : l’action, le devoir de transmission et la créativité. On pourrait alors émettre l’hypothèse que l’écriture de l’auteur aspire soit à l’action reflétée par une écriture qui traduit la volonté de participation, de la communion pour *corriger le tir* ; soit à la transmission qui puise sa force dans un ancrage historique, mémorielle, dans une lutte pour la reconnaissance, pour la réconciliation du poids du passé et l’inscription dans les dynamiques culturelles et identitaires d’aujourd’hui ; soit à la créativité qui est dotée d’un pouvoir de changement, c’est-à-dire, une tentative de remodeler le réel.

On peut schématiser ceci de la manière suivante :

**Tableau (1) : Les stratégies de l’engagement**

<i>Les stratégies de l’engagement dans l’œuvre</i>	<b>Mode narratif</b>	<b>Statuts du discours</b>	<b>Usages de l’engagement</b>	<b>Nature de l’engagement</b>	<b>Objectifs de l’engagement</b>
<b>Action</b>	Je (rétrospectif)	Objectiv-ant	L’abolition de « la binarité infernale »	Fonctionnel	L’art au service de la vie
<b>Transmission</b>	Nous (Collectif et historique)	Descriptif s’opposant au normatif	Inscription et propagation d’une histoire collective	Collectif et historique s’opérant dans le <i>transculturel</i>	Ouverture possible sur le futur
<b>Créativité</b>	Moi Extratemporel	Subjectif	S’inscrire dans la dynamique de la <i>créaculture</i>	Individuel et narcissique	Nouvel art d’écriture / autre art de dire

Les stratégies de l’engagement telles qu’elles sont explicitées dans le tableau se chevauchent, s’entrecroisent et cohabitent dans la même écriture romanesque et poétique. Elles sont structurées en fonction du mode narratif utilisé (leje pour l’action, le nous pour la transmission

et le *moi* pour la créativité). Ells s'organisent également selon le statut du discours énoncé (objectivant pour l'action, normatif pour la transmission et subjectif pour la créativité). Ou encore en fonction de l'usage ainsi que la nature de l'engagement servant d'instruments afin de s'inscrire dans des différentes modalités d'expression littéraire. Pour que l'art soit fonctionnel, l'objectif de l'engagement dans *l'action* est de consacrer l'art au service de la vie. Quant à l'ouverture possible sur le futur, la stratégie de l'engagement de l'écriture de l'auteur est la nécessité de transmettre les expériences du passé. Enfin, pour la *créativité*, les finalités de l'écriture aspirent au changement par le biais d'un *nouvel art d'écriture* et *autre art de dire*.

### 1. L'action

Si Hédi Bouraoui affirmait n'avoir jamais « séparé Art et Vie », mais il a « essayé de vivre comme une œuvre d'art toujours en mouvement vers l'idéal d'une droiture pragmatique de l'action et de l'esprit de solidarité œcuménique en laïcité majeure » (H. Bouraoui, 2016 : 7); et s'il déclarait que « Le poème est avant tout ordre. Ordre mondial, moral, politique, social » (H. Bouraoui, 2013 : 10-11); et si la poésie, soulignait-il, « n'engage pas le lecteur à se positionner par rapport aux problèmes brûlants de son temps, elle ne vaut pas la peine d'être lue » (H. Bouraoui, 2003 : 7), il rejoint alors la réflexion selon laquelle, l'art et la littérature sont au service de l'action, de l'engagement.

Ces réflexions peuvent accentuer ce qui oppose Hédi Bouraoui à une partie de génération littéraire précédente ; générations d'esthètes et d'artistes revendiquant une autonomisation de l'espace littéraire insistant sur l'essence de l'autotélie de l'œuvre d'art<sup>1</sup> : pour Hédi Bouraoui la littérature doit « dépasser la simple communication pour une communion de l'esprit » (H. Bouraoui, 2003 : 7). Agir donc c'est communier, par l'âme et le front, l'art et la vie, avec son temps afin de se prononcer au cœur de ses béatitudes et de ses peines. Ainsi les livres de Bouraoui marquent-ils longtemps ses propres engagements : participation à la création de Canada Méditerranée Centre Editions, occupation de plusieurs postes administratifs à l'Université York de Toronto, la création de plusieurs revues, organisations actives de plusieurs colloques... Mais ce qui le distingue le plus c'est son écriture qui exhale l'action et la participation...

Né de l'action, l'œuvre de Bouraoui fait durant plus de cinquante ans de l'action son sujet central. L'exemple de ses mot-concepts *Narratoème*, *Nomaditude*, *NomadiVivance*, *Nomadance*, *Livr'Errance* sont particulièrement instructifs de ce point de vue. Leurs récurrences soulignent davantage le mouvement et l'action. « Tout le monde, affirmait-il, sait que la vie est un mouvement, mais on feint de ne pas le savoir ! La vie est mue par un éternel changement jusqu'à la mort. Ce que nous sommes le matin, le soir nous l'avons déjà changé en humeur, félicité, bonheur, malheur, désastre... » (H. Bouraoui, 2016 : 13).

Cependant, il convient de rappeler que Bouraoui utilisait le mouvement non seulement pour souligner le changement perpétuel d'un état à un autre, mais aussi et surtout pour mettre en valeur sa conception de la *Nomaditude*, en affirmant qu'il a lui-même « opté dans [ses] écrits comme dans [sa] vie pour « la nomaditude », cette attitude du nomade qui voyage dans « les espaces infinis » qui n'effraient plus. Et chaque fois qu' [il] pose [sa] tente, c'est pour en repartir. ». (Ibid : 13)

<sup>1</sup> Au tournant des années 1850, la littérature est marquée par une vision selon laquelle l'œuvre littéraire ne doit avoir d'autre fin qu'elle-même. Cette affirmation était une rupture avec le romantisme qui penchait à construire de l'écrivain le Porte parole de la société...

---

Et comme la *nomaditude* semble ne pas suffire, à elle seule, de rendre compte de cette tension cruciale du mouvement qui habite l'œuvre de l'auteur, il la métamorphose dans le sens d'un renforcement de l'action et de l'interaction, pour mettre en valeur un nouveau concept « la NomadiVivance ». « Ce mot-concept, soulignait l'auteur, que je lance ici, *NomadiVivance* contient en lui l'essence primordiale de la nomaditude, et cette fois-ci, elle parle puisqu'elle dit la Vivance » (Ibid : 13).

Donner la parole à la *Vivance* c'est donner le souffle vivifiant à la *nomaditude* pour animer l'écriture, et pour mettre en jeu la finalité des différentes structures qui la constitue, dont l'objectif est d'atteindre le mouvement et l'action dans toutes leurs étapes. Ces propriétés, diversement modifiées dans chaque étape, se reproduisent sans cesse et sans fin, sous un grand nombre de formes multiples, et donnent autant de vies dont l'élément commun et l'unique unité est cet heureux et inévitable changement. Cette *Vivance* est, selon l'auteur, « cette habilité à vivre dans ce qui j'ai appelé la Nomadanse. Autrement dit, la danse artistique, esthétique de vivre le pluriel cadencé de l'Être et de l'Avoir, des éléments de la Terre et du Ciel, de toutes les contingences dans l'univers de l'actuel » (Ibid : 13).

Bouraoui aime ainsi à faire remarquer, dans ses œuvres consacrées aux différents portraits de ses personnages, combien leurs identités, reflets de mille et une appartenances, réflexions, impressions qui les traversent à chaque moment, peuvent être instables, insaisissables et changeantes « au rythme d'une destinée fourmillante de choix ». (Ibid : 107) Ce qui lui permet de « se balancer tel un Chimpanzé d'arbre...en arbre.../ Juste pour l'amour de développer ses muscles / Et se préparer matin et soir à l'impondérable / quoi qu'il en coûte...il vaut mieux suivre... / ses gammes dans la nature de chaque parcours / Et engager du potentiel à raviver sa foi en la course » (Ibid : 111).

Dans l'œuvre de Hédi Bouraoui, la multiplicité humaine, le chevauchement de l'art avec la vie, le changement avec l'action sont inséparables d'une conception de l'engagement auquel il renvoie, sur lequel il repose, et dans le cadre duquel sa vision du monde, ses positions éthiques et axiologiques font sens. La plupart de ses héros nous présentent des personnages qui exhibent cette pluralité, qui sont habités par les diverses causes qui les font agir et les projettent dans des trajectoires mouvantes et parfois contradictoires.

Ainsi, l'œuvre de Hédi Bouraoui se signale comme un manifeste contre toute binarité : ses héros qui refusent la binarité du lieu et de l'espace, la binarité de leurs désirs, la binarité temporelle, la binarité rationnelle et irrationnelle, la binarité colonisé et décolonisé, favorisant l'ouverture, l'émiettement, le fractionnement, le déplacement, la *Nomaditude*. « Cette déchirure binaire qui court-circuite la paix enchaînée aux ambitions égoïstes : l'amour d'ici, l'amour de l'au-delà, la mère et le père, le cœur et l'âme, le pays natal et le pays d'accueil, le libéré et le colonisé » (H.Bouraoui, 1998 : 158).

C'est pourquoi, il n'a jamais dissimulé son appartenance universelle et multiple. En la poussant à l'extrême, il disait :

*Et moi, Hédi Bouraoui, je dis « je est nôtre ». Je ne m'appartiens pas, j'appartiens à tout le monde [...] nous ne sommes plus dans « la binarité infernale », nous sommes dans la « pluralité ». [...] c'est la pluralité qui fait notre richesse. Si j'additionne ma culture maghrébine à ma culture française, à ma culture canadienne, je suis trois personnes en une, et je ne peux nier aucune partie de ma culture. (H.Bouraoui, 2003 : sp)*

## 2. La transmission

On associe principalement la notion de transmission au cadre généalogique et familial, car le concept reste lié à l'héritage. Toutefois, Hédi Bouraoui l'envisage d'un angle plus large : les valeurs humaines, la généalogie romanesque, l'héritage collectif, en un mot la quête des origines dépasse les crispations et les illusions identitaires qu'on retrouve toujours à la base de tous les nationalismes, de tous les racismes, de tous les terrorismes et de tous les génocides. Cette quête des origines passe par tous les « autres » que nous découvrons en nous-mêmes.

Ici l'engagement répond à une tâche didactique de la passation des rôles, des valeurs, il fournit des exemples, des modèles et des repères. Il est utilisé par Bouraoui pour se référer à un ensemble de valeurs communes. On trouve cet esprit didactique, presque, dans toute l'œuvre de Bouraoui en commençant par *Cap Nord* qui est une reconfiguration de la vie d'Hannibal l'homme hors du commun qui lui inspire respect et amour, et qui a œuvré pour réveiller l'Afrique du nord, en particulier la Tunisie, en défendant et en maintenant leurs valeurs culturelles avec un courage remarquable et une maîtrise de l'organisation militaire et juridique... Il est à signaler que cet aspect moralisateur prédomine aussi dans ses essais. Cependant, dans certain roman tel que *Le conteur*, *La plantée*, le rapport professeur-élève ne s'exprime pas par des expressions didactiques directes. Ici les narrateurs veulent passer une sorte de vérité ou de morale générale et intemporelle.

La transmission des valeurs véhiculées par des personnages référentiels sont au centre des soucis de Bouraoui. Il vise moins à transmettre une mémoire par le simple fait de transmission que de faire rentrer dans les mémoires une perpétuation d'un nouvel héritage reproduit et reconstruit et d'être en fin de compte partagé. Et contrairement à Boris Vian qui intitule son roman, en s'adressant à ses ancêtres, *J'irai cracher sur vos tombes*, Bouraoui commence son roman *Cap Nord* par « je n'irai pas cracher sur la tombe de mon père, plutôt de l'asperger d'eau douce pour la dépoussiérer, lui rendre son brillant ». (H. Bouraoui, 2008 : 1) Ou dans son poème *Le « Non » à voiles toutes* où il déclare avec fierté : « Non, je ne tiens pas à saborder / Le Nif de mes ancêtres / Même dans l'art de tourner de l'œil ». (H. Bouraoui, 2010 : 30)

Chez Bouraoui, la transmission, se présente comme l'héritage d'un ensemble de valeurs ravivées, réactivées et réveillées pour être transmises littérairement aux lecteurs : ceci, pour propager une « vérité », sa vérité et sa vision du monde, à partir d'une adaptation du présent à l'avenir, organisé par le biais d'une réitération du passé. Et lorsqu'elle sera propagée et « répétée », elle aura la chance d'être reproduite collectivement.

La transmission que vise Bouraoui est la transmission de l'altérité. Elle consiste à (re)trouver et à (re)créer de l'altérité partagée, à se relier ensemble à un cadre d'altérité. C'est un mouvement entre les autres et soi à travers lequel il s'agit de donner, de rendre, de recevoir de l'humain : en ce sens elle est un pari et un engagement ou ce qu'il désigne lui-même comme une « communion de l'esprit » ou encore comme « le *transculturalisme* » qui est, selon l'auteur, d'abord et avant tout « une profonde connaissance de soi et de sa culture originelle afin de la trans-cender d'une part, et de la trans/vaser d'autre part, donc là trans/mettre, à l'Altérité. Ainsi se créent des ponts de compréhension, d'appréciation, de tolérance, de paix, entre le moi et les autres, la culture d'un pays à l'autre dans son intraitable différence » (H. Bouraoui, 2005 : 8).

L'engagement par la transmission réside dans l'élaboration d'un discours hybride pour transmettre aux lecteurs une expérience vraisemblable hors de portée, ce discours devient un évènement auquel est confronté le lecteur. L'objectif visé, c'est que, celui-ci, c'est-à-dire le

---

lecteur, pourra avoir dès lors, exactement les mêmes réactions que le narrateur, à savoir un refus d'accepter la fatalité des positions que l'auteur rejette catégoriquement. C'est à ce rejet que nous, lecteurs de Bouraoui, nous sommes confrontés lorsqu'on découvre par le biais de son œuvre, une sélection des lieux, des objets, des personnages historiques réels fictionnalisés par la littérature où se prolifère sa vision du monde...

Un dernier point qu'il convient de souligner : le désir de transmission est systématiquement et inévitablement lié au devoir de mémoire. Pour Bouraoui, il ne s'agit pas d'imposer une mémoire morbide, celle qui enferme les hommes dans « ce passé qui ne passe pas » que condamne Paul Ricœur, celle qui se réduit à un exercice de commémoration, à date fixe, devant un monument aux morts. Il s'agit plutôt de maintenir et de ressusciter la mémoire d'une existence passée pour servir le présent : le seul moyen pour en arriver c'est de le transmettre avec l'acquiescement du présent. Or, cette transmission que vise l'auteur est une rupture avec les modèles normatifs puissants, prédéfinis et imposés. La multiplicité des sources de transmission est l'enjeu fondamental qui façonne ses formes : le désir de transmettre et aussi désir de se dire et de se décrire !

### 3. La créativité

Comme dans le texte biblique relatant les origines et la création du monde révélant qu'« au commencement était le verbe... » (La Bible (évangile selon Saint Jean, I et Genèse I, verset 1), Hédi Bouraoui, dans son récent livre *Vingt quatre heure en tesselles mosaïcales*, affirmait dans *l'Avant propos* qu'« au commencement était la *créaculture*... » (Bouraoui, 2017 : 9). Ce concept qu'il veut opératoire « présupposant une philosophie existentielle » ». (Bouraoui, 2005 : 8) pragmatique, est susceptible de *conquérir le mystère des choses*.<sup>2</sup> Cependant, pour l'atteindre, il faut, selon l'auteur, « assumer une puissance presque divine égale à celle du créateur du Cosmos et parallèle au poète qui, lui, est créateur du logos » (Bouraoui, 2005 : 8). Et parce que le « poète est partenaire de l'humanité », il est toujours en « quête métaphysique d'un nouvel ordre de l'Univers » (Ibid : 8). Cette analogie du poète et du créateur du Cosmos, et cette confrontation volontaire de la *créaculture* aux commencements du récit fondateur, font apparaître, en plus le remplacement du *verbe* par la *créaculture*, le rôle du poète créateur dans le soulagement de la conscience, le perfectionnement des attitudes, la correction des buts... Et cela par le pouvoir du langage :

*L'élaboration d'un nouveau langage qui permettrait, par son impact poétique, de rétrécir les distances qui séparent les différences, et mettre sur pied une stratégie poétique opératoire non seulement au niveau de l'individu, de la société, de la nation, mais surtout de l'Univers. C'est en traduisant son monde intérieur et celui de son milieu que le poète change sa société, lui révélant par la même occasion une nouvelle façon d'appréhender l'Univers en dehors de tous systèmes d'exploitation du sujet. Le poète nous permet de vivre en harmonie avec toutes les Différences nourries, bien entendu, d'historicité et de divergences (Ibid : 14).*

Ainsi, Bouraoui s'éloigne délibérément de la plupart des critiques qui considèrent que la poésie (ainsi que la littérature d'une manière générale) est une activité tautologique, et « aucun poème, disait par exemple Baudelaire parmi bien d'autres, ne sera si grand, si noble, si véritablement digne du nom du poème, que celui qui aura été écrit uniquement pour le plaisir d'écrire un poème » (Baudelaire, 1976 : 333). Roland Barthes rejoint aussi Baudelaire en revendiquant « un statut particulier de la création littéraire » en affirmant que le « projet de l'écrivain est naïf : il

---

<sup>2</sup> En soutenant l'idée que le poème vient de cette fusion euphémistique entre *le cœur* et *le cerveau*, Bouraoui s'est référé à Shakespeare lorsque King Lear, son personnage principal, proclame : « Nous prendrions en charge le mystère des choses / Comme si nous étions les espions du Dieu... ». (In. H. Bouraoui, 2005 : 16)



n'admet pas que son message se retourne et se ferme sur lui-même, et qu'on puisse y lire, d'une façon diacritique, autre chose que ce qu'il veut dire » (Barthes, 1964 : 148).

En réalité, cette tendance à définir l'œuvre littéraire par ses seules propriétés formelles, est largement critiquée par un grand nombre de critiques qu'on ne peut négliger, notamment, entres autres, Jean Paul Sartre qui a développé dans son livre *Qu'est-ce que la littérature ?* (Sartre, 1948) des considérations importantes sur le rôle de l'écrivain et la fonction de la littérature dans l'engagement social, culturel et politique.

En fait, le problème est un peu ambigu lorsqu'on essaye de déceler en profondeur l'opposition forme et sens, signifié et signifiant, mais aussi le rôle de la réception dans la multiplicité des lectures qui en découlent parfois à l'insu même de leurs géniteurs...c'est pourquoi, il conviendrait de distinguer la forme d'un texte et la signification morale, philosophique, éthique dont il est porteur. Réduire les mots-concepts forgés par Bouraoui, tels que *transpoétique*, *poétiquement vôtre*, *NomadiVivance*, *transculturel*...d'une simple érudition langagière et esthétique, c'est avorter l'immensité d'un rêve capable de dévier « la course effrénée des guerres et des calamités pour que l'apothéose des valeurs éthiques et esthétiques soit le lot de tous » ( Bouraoui, 2003 : 9). Notre poète donc, sans pour autant négliger l'aspect esthétique de la littérature, déclare que la poésie «est fonctionnelle. Elle peut rectifier le tir, corriger les injustices et les avatars de l'histoire. La poésie, ajoutait-il, peut alors aider à nous faire changer de vision du monde, nous mettre sur le chemin de l'équité et de la dignité humaine » (Bouraoui, 2003 :9). C'est sur cette conjonction de l'esthétique et de l'éthique que Bouraoui fonde tout l'effet de ses Narratoèmes où « la prépondérance est donnée à la réalité confrontée de face et non de biais » ( Bouraoui, 2016 :15).

Le concept *créaculture* ouvrait des audaces et des complexités à plusieurs égards. Retenons d'abord en particulier cet amalgame entre création et culture. Hédi Bouraoui entend par la poétique, « la démarche qui consiste à donner du souffle (inspir-expir) à quelque chose qui n'en a pas. C'est donc faire ou fabriquer du Créant à partir du Néant : une BÉANCE, un état de disponibilité et de dynamisme potentiel qui sollicite une complétude créatrice » ( Bouraoui, 2005 :30).

Cette *Béance*<sup>3</sup> ne peut atteindre la complétude parfaite sauf si elle est associée à la culture qui est selon l'auteur : « une interaction entre l'homme et son milieu, dans un modus operandi qui secrète les valeurs régissant une société, une nation, la créaculture met l'accent sur le côté créateur des valeurs représentant une vision unitaire où le sujet et le monde sont en perpétuelles tensions et créations vers une éventuelle harmonie » (Ibid : 30). Cette *création franche*<sup>4</sup> est vouée par excellence à la volonté suprême du changement, l'urgence d'un contact novateur, la nécessité d'une participation.

A cet effet, il souligne que « l'univers peut être considéré comme une expérimentation à choix retardé dans lequel l'observateur qui constate ce qui se passe, donne une réalité tangible aux origines de toute chose ; en fait un univers participatoire » (H. Bouraoui, 2005 : 31).

C'est dans la participation précisément que réside, dirions-nous, le sens profond de l'engagement, car l' « univers participatoire » dont parle l'auteur « se veut, précise-t-il, stimulus

<sup>3</sup> La Béance pour l'auteur est l'écriture ouverte sur les autres cultures. Il disait : « J'ai toujours souligné le fait que j'écrivais à l'interstice des cultures, c'est-à-dire dans l'ouverture, cette béance logée précisément entre les diversités et les différences. Il existe donc un lien symbiotique entre interstices transculturels et production textuelle ». ( Bouraoui, 2005: 72)

<sup>4</sup> Concept créée par Gérard Sendrey, artiste français (1928).

de notre réflexion ». (Ibid : 32) Ainsi, cette référence à l' « univers participatoire » - idée qui s'oppose, pensons-nous, à celle de Kant pour qui l'art n'a pas de fonction - stimule la réflexion et tente de mettre fin à cette situation épistémologique conflictuelle entre engagement et acte créateur. La *créaculture* met en symbiose l'art et l'engagement, l'intériorité et l'extériorité, la forme et la fonction, dans une orientation créative euphonique qui se métamorphose sans cesse.

Le côté créateur est la garantie non seulement de sa survie mais aussi de cette harmonie « originaire » toujours recherchée. La *créaculture* tente de dépasser cet équilibre théologique et ontologique toujours menacé entre art et engagement. Elle nous offre l'un des exemples les plus synthétiques de cette conception de l'engagement en tant que totalité régie par une relation d'interdépendance et de complémentarité entre l'écrivain et son texte, entre l'esthétique et les prises de position, ayant pour fin d' « abolir les déséquilibres, les disparités d'une région à l'autre, d'une nation à l'autre » (Ibid : 32). Pour Bouraoui la *créaculture* donc est susceptible de porter un nouveau regard sur l'engagement, les relations intersubjectives, intersociales et interpersonnelles ; autrement dit, prendre compte de la variable texte et ses fonctions.

## II. Conclusion

Au terme de cet exposé nous avons pu constater que les fonctions de l'engagement énumérées lors de notre introduction ont servi de plan pour notre analyse. Ainsi, l'engagement résulte-t-il d'une composition de plusieurs niveaux de prises de position mais aussi de plusieurs discours de démonstration. Pour mettre en lumière ses contenus, nous avons distingué les différentes stratégies ainsi que les différentes manifestations qui s'y rattachent. L'engagement, dans le cadre d'un récit, se présente à travers la manière dont la narration ainsi que les personnages mis en récit manifestent la finalité propre de chacune de ces trois stratégies et dont l'auteur les invite pour servir ses prises de position : la première est l'action qui se signale comme une synthèse de la pensée de l'auteur à travers une écriture mouvementée où la réflexion se chevauche avec la puissance de l'évocation, où l'analyse s'entrecroise avec la participation. C'est pourquoi les actions choisies de personnages sont conduites jusqu'au bout pour révéler une « vérité » morale. La seconde est le désir de transmission et par là même s'inscrire dans un héritage collectif nécessitant le partage afin de propager des valeurs communes et de perpétuer un certain nombre d'attributs choisis caractéristique d'une histoire collective. Enfin la créativité qui est projetée au service de la vie où l'inspiration découle de la vie quotidienne et de la réalité environnante, où l'intuition est révélatrice de la condition humaine.

C'est ainsi qu'on a pu de la sorte présenter à travers l'écriture de Hédi Bouraoui les trois stratégies de l'engagement qui sont l'action, la transmission et la créativité comme des stimulus d'une écriture qui traduit un engouement pour l'engagement et la communion en refusant la « binarité infernale », la crispation identitaire, l'enfermement, les stéréotypes et toutes les ambiguïtés quotidiennes pour « corriger le tir » et perfectionner « les avatars de l'histoire ».

### - ListeBibliographique:

Arendt Hannah, 1958, *La condition de l'homme moderne*, Calmann-Lévy, coll. Pocket Agora, Paris.

Barthes Roland, 1964, « Écrivains et écrivains », in *Essais critiques*, Seuil, Paris.

Baudelaire Charles, *Œuvres complètes, texte établi, présenté et annoté par Claude Pichois*, tome II, Gallimard, coll. « La Pléiade », Paris.



Bouraoui Hédi, 1998, *La Pharaonne*, L'or du temps, Tunis.

Bouraoui Hédi, (2003), « Binarité infernale et transculturalisme », *Troisième Civilisation*, Canada.

Bouraoui Hédi, 2003, *Strugga suivi de Margelle d'un Festival*, Mémoire d'Encrier, coll. « Anthologie secrète », Montréal.

Bouraoui Hédi, 2005, *Transpoétique : Éloge du nomadisme*, Éd, Mémoire d'Encrier, Montréal, Canada.

Bouraoui Hédi, 2008, *Cap Nord*, Éd, du Vermillon Ottawa.

Bouraoui Hédi, 2013, *LivrErrance*, Canada Méditerranée Centre Editions, Coll. « Nomadanse », Toronto.

Bouraoui Hédi, 2016, *NomadiVivance, Narratoème*, CMC edition, Toronto Canada.

Bouraoui Hédi, 2017, *Vint-quatre heure en Tesselles mosaïcales*, CMC édition et Hédi Bouraoui, Toronto, Canada.

Sartre, Jen-Paul, 1948, *Qu'est-ce que la littérature ?* Gallimard, Paris.

-